

Nate Wald

Après un saddle maker (Pédro Pedrini), après un silversmith (David Alderson), voici un rawhide braider : Nate Wald. Son art – le braiding – consiste à tresser des lanières de cuir cru pour réaliser de magnifiques pièces de l'équipement western : reines de romal, bosal, hobbles (entraves)... Son talent lui a tout naturellement ouvert les portes de la TCAA (Traditional Cowboys Arts Ass...).

Par Michel Gigandet

DE TOUS LES ARTS WESTERN, c'est le plus complexe et le moins accessible. Avant même de se mettre à l'ouvrage, le rawhide braider éprouve mille difficultés à s'approvisionner en outils spécifiques et en matière première. En effet, le rawhide, doté de l'hygrométrie idéale et de la bonne texture, est rare. Ceux qui souhaitent marcher sur les brisées de Nate doivent savoir qu'ils devront créer leurs outils et travailler leurs peaux.

A la question essentielle qui entame chaque rencontre - Comment êtes-vous venu au Western ? - Nate répond : "J'ai grandi dans ce mode de vie !". Il est né, il y a 45 printemps dans une ferme du North Dakota. C'est un vrai cowboy. Aujourd'hui la famille Wald - Nate, sa femme Terry Jo (TJ), leurs trois enfants : Lacey, Keenyn et Jackson -, élève quarter horses et vaches (400 têtes).

Nate s'est mis au braiding en 1989 tout simplement pour satisfaire ses propres besoins. Une fois qu'il eut maîtrisé son art, les demandes ont afflué. Et, naturellement, il

s'est mis à exposer et vendre son matériel sur des shows.

Les Wald sont très "famille". L'aîné des fils, Keenyn, a épousé récemment Maud, une jeune Française originaire de Montpellier. J'ai bien senti dans nos échanges la joie que procure cette union à toute la famille. Nate et TJ ont reçu celle de Maud dans leur ranch à l'occasion du mariage et ont eu un immense plaisir à partager leur mode de vie : roping, marquage et bien sur les repas. Comme le dit TJ, "c'est notre image de marque".



Nate Wald

"on n'a jamais fini de progresser !"

Qui vous a influencé ou aidé ?

Ed Dubeau m'a donné beaucoup de conseils techniques. Bill Dorrance m'a aiguillé quant aux besoins fonctionnels des utilisateurs, Vince Donlay a nourri mon inspiration.

Quand êtes-vous entré à la TCAA ?

Il y a 11 ans. Je me suis présenté à la première exhibition et j'ai été admis à cette première tentative.

Parlez nous de vos difficultés, de vos progrès.

Mes difficultés ? Trouver le temps de produire malgré le travail du ranch et me faire payer mes heures de réalisation à leur juste valeur. Mes progrès ? Intégrer les meilleurs outils possibles, améliorer la fabrication de mon rawhide, affiner mes réalisations.

Avez-vous des apprentis ?

J'ai eu des apprentis et mon fils Jackson travaille avec moi.

Quelles sont vos exigences ?

Juste une ouverture d'esprit et l'envie d'apprendre.

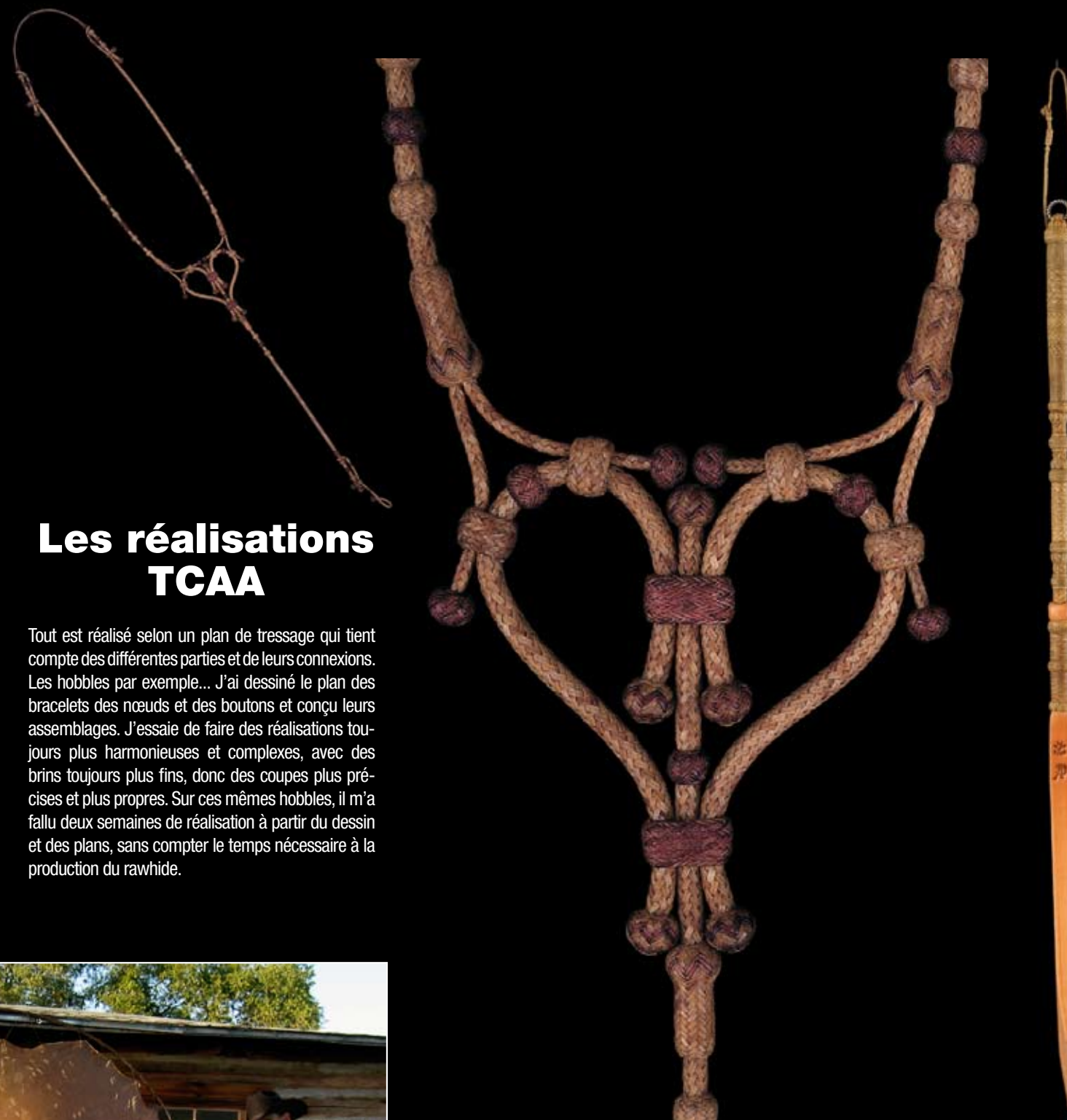
Parlez nous de Terry Jo qui, comme toutes les femmes d'artisan, assume un rôle essentiel.

TJ – ciment de la famille et de son entreprise – assure l'intendance : gestion, administration, commerce, communication, éducation de notre fils, repas... Elle m'épargne tous les soucis et ainsi je peux me consacrer à 100% à l'atelier et au travail du ranch.

Un message à l'adresse des Français qui vous découvriront dans les colonnes de NEWESTERN ?

Prenez le temps de trouver un matériel western de qualité dont vous avez besoin.

Nate Wald : rawhide braider



Les réalisations TCAA

Tout est réalisé selon un plan de tressage qui tient compte des différentes parties et de leurs connexions. Les hobbles par exemple... J'ai dessiné le plan des bracelets des nœuds et des boutons et conçu leurs assemblages. J'essaie de faire des réalisations toujours plus harmonieuses et complexes, avec des brins toujours plus fins, donc des coupes plus précises et plus propres. Sur ces mêmes hobbles, il m'a fallu deux semaines de réalisation à partir du dessin et des plans, sans compter le temps nécessaire à la production du rawhide.

